

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 06 : De Nereo & Nereidibus](#)□

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 06 : De Nereo & Nereidibus](#)□

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[104\] : De Neree](#)□

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 06 : De Neree & des Nereides](#)□

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - VIII, 07 : De Neree & des Nereides, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1231>

# Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Format in-fol  
Langue(s) Français  
Pagination p. 861-864  
Exposition virtuelle [Divinités marines](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Nérée](#)
- [Néréides](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

de singulier pour estre tant exaltee par ces sages anciens Poëtes? ou bien que faiët tout cecy pour l'institution de la vie humaine? ils ont voulu dire qu'il n'y a condition aucune d'höme tant abiecte ou contemptible que Dieu ne puisse quand il luy plaist esleuer & rendre illustre, si principalement elle est accompagnee d'innocence & d'integrité de vie. En ce qu'ils le feignent auoir eu le don de prophetie, ils vouloient montrer qu'un bon pilote & qui faiët profession de nauiger, doit de loing preuoir les orages & les tempestes deuant qu'elles le surprennent. Il est temps de traicter de Neree, & des Nereïdes.

*De Neree & des Nereïdes.*

CHAPITRE VII.



NEREE fut fils de l'Ocean & de Tethys, suivant le témoignage d'Heliodore en sa Theogonie, qui le qualifie comme s'ensuit:

Leur genealogie.

*Neree non menteur de bouche prophetique  
Predisant l'auenir, le fils le plus antique  
Que la bleue Tethis ait iamais engendré  
A l'Ocean chenu: ausi l'a-on titré  
De ce nom de Vieillard, pour estre veritable,  
Doux, gracieux, courtois, de bonté venerable,  
Et qui sachant le droit, en aucune saison  
Ne met point en oubly ce que veut la raison.*

Pareillement Orphee es Argo-Nochers l'appelle tres-ancien:

*L'inuoque en premier lieu le bon vieillard Neree,  
Passant en nombre d'ans toute race engendree,*

Virgile au 4. des Georgiques le qualifie de mesme nom. Toutefois Apollodore au 1. liure de sa Bibliotheque le faiët fils de l'Ocean & de la Terre, avec Phorque, Thaumas, Eurybie, Ceto. Il a doneques eu la reputation d'estre prophete & veritable en ses discours, comme de faiët il predict fort bien à Paris les aduersitez & les miseres qui aduendroient aux Troyens, selon qu'Horace le touche au premier liure des Carnes:

*Quand par les flots le pariure pasteur  
Sur les nefz d'Ide Helene son hostesse  
Auecque luy emmenoit rauisseur,  
Des vents Neree arresta la vistesse  
Par le frain coy d'un calme non-plaisant,  
Pour d'Ilion dire en prophetisant  
Le sort piteux: Tu vas à la maison*

*Celle menant sous vn mauvais presage,  
Que viendra Grece avec vn grand scadron  
Redemander, se liguant d'vn courare,  
Pour renuerfer le mariage tien,  
Et de Priam le Royaume ancien.*

Voyez  
en l'on-  
zième la-  
beur  
d'Hercu-  
le, le traic-  
qu'il fit à  
Neree,  
allant aux  
pommes  
d'or.

Apolloine au 4. liure dit qu'il se tenoit communément en l'Archipel:  
& Orphee en vn hymne escrit qu'il presidoit à la mer, où il souloit  
demeurer, s'esbattant à dancier avec les ieunes filles, & qu'il estoit le  
commencement & la fin des eaux: en somme voicy comme il deschi-  
fre toutes les qualitez:

*Toy qui te sies en mer en vn siege azuré,  
Qui tiens les fondemens de l'Ocean Néré,  
Flanqué d'vn gentil chœur de cinquante pucelles,  
Venerable demon, dancier au milieu d'elles,  
Toy qui hornes Neptun, des eaux le fondateur,  
Toy que tout animant recognoist pour auteur.*

Euripide en son Iphigenie l'appelle nourrisson des ondes, père de  
Thetis & des cinquantes Nereides, lesquelles il engendra de sa fem-  
me & de sa sœur Doris, fille aussi de l'Ocean; elles auoient selon le  
dire des Poëtes, vne perruque verte; & suiuant cet auis Horace au 3.  
des Carmes dit ainsi:

*Nous irons chantant tour à tour  
Le Dieu Neptun & la verte criniere  
Des Nymphes du marin sejour.*

Chap. 16.  
du pre-  
sent liure.

Ils estimoient aussi que les Halcions ( oyleaux desquels nous traitte-  
rons en bref) leur fussent fort agreables, telmoing Theocrite & Tha-  
leses, les appellant:

*Oiseaux des mieux aimez des perses Nereides.*

Orphee en vn hymne des Nereides dit qu'elles passent leur temps en  
la mer à dancier, folastrer, & voltiger çà & là comme poissons bien  
gais autour du chariot de Triton. Homere au sixiesme de l'Iliade  
nomme vne bonne partie de ces Nereides: mais Hesiodé en sa Theo-  
gonie, beaucoup plus, à sçauoir: Proto, Eucrate, Sao, Amphitrite,  
Eudore, Thetis, Galene, Glauce, Cymothoë, Spio, Thalie, Meli-  
te, Eulimene, Agaue, Pasithee, Erato, Eunice, Doro, Pheruse, Dy-  
namene, Nefæe, Actæe, Protomedee, Doris, Panope, Galathee, Hip-  
pothoë, Hipponoë, Cymodoce, Cymatolege, Cymo, Eione, Haly-  
mede, Glauconome, Pontoporie, Liagore, Euagore, Laomedee, Po-  
lynome, Autonoë, Lysianasse, Euarne, Plamathe, Menippe, Nefo, Eu-  
pompe, Themisto, Pronoë, Nemerte. Apollodore Athenien au 1. liu-  
adiouste celles cy outre les susnommees; Glaucothoë, Naufithoë, Ha-  
lie, Pione, Plefaure, Calypso, Cranto, Neomeris, Deianire, Polynoë,  
Melie, Dione, Ilæe, Dero, Eumolpe, Ione, Ceto, Littnoee, Ligee,

Elles estoient toutes belles en perfection ; & de fait Cassiope femme de Cephee Roy d'Æthiopie, se vantant de surpasser en beauté toutes les femmes de son temps, osa bien mesme se preferer aux Nereides. Ourre-  
cuidance  
de Cassio-  
pe. Quoy faisant elle attira sur soy leur indignation. Ces Nymphes doncques irritées de l'arrogance de cette femme, & ne pouuans supporter vne si grande temerité, susciterent vne prodigieuse balaine, qui fit vn estrange degast en tout le pays : puis après Cassiope eut commandement de l'Oracle d'exposer & lier contre vn rocher sa fille vnique Andromede pour estre deuoree par ladicte balaine, mais Persee par sa vertu la deliura, & par le merite d'iceluy Andromede fut logee entre les Estoilles (ce qui sert d'exemple pour apprendre à n'estre jamais si ouurecuidé ne si temeraire) où elle souffre encore vne partie de sa punition, comme le tesmoigne Arat : Voyez le  
dixme  
chap. du  
7. liur. &  
le 26. du  
present  
liur.

*Cette Cassiope va roulant, & pleureuse  
Cerche sa fille : encore dit-on que tout-honteuse  
On la pousse du ciel d'un desdain peu courtois,  
Car descendant en bas on la void quelque fois  
Les pieds encontre mont, la teste renuersee.  
Ainsi l'achastie la brigade offensee  
Des Nereides sœurs, pour auoir entrepris  
Sur leur digne beauté se preualoir du prix.*

Voila ce qui se trouue de Neree, & des Nereides : voyons maintenant quel en est le sens.

¶ Neree fut fils de l'Ocean & de Tethys, qui certes n'est autre chose que le conseil & experience à bien gouerner les vaisseaux cinglans en mer ; veu que cette experience procede de l'Ocean & de ses ondes. Il engendra beaucoup de filles, qui sont les inuentions & les changemens de conseil appartenans à la nauigation. Ils ont qualifié cette experience du nom du Vieillard Neree, à cause de l'ancienneté de la nauigation : & luy ont attribué le don de prophetie, pource que l'experience qu'on acquiert en chaque science, fait qu'on deuine & preuoid de loing beaucoup de choses à venir. Et ne faut pas estimer qu'aucun soit expert en la nauigation, s'il ne sçait preuoir de loing comme d'une tres-haute guerite les changemens des vents & les signes des tempestes. Les Anciens ont feint que ce Dieu se transmuitoit en diuerses formes pour eschapper à Hercule : pource que le deuoir du Sage est de s'accommoder a tous changemens & diuersitez, & aux rencontres des affaires qui se presentent. Ils ont donc voulu montrer que personne ne doit penser que la clemence des Dieux immortels luy manque, qu'aucun ne perit si ce n'est par sa propre folie, se fourrant és plus orageuses tempestes de la mer sans auoir esgard Mytho-  
logie de  
Neree.

*Aux arrests du grand'Pere, à ce que presagissent  
Les Lunes tous les mois, ny quels signes agissent  
Pour appaiser les vents. —*

En somme c'est autant que s'ils nous chantoient encore à present cette leçon : Comporte toy sagement au maniemment de tes affaires ; & quand par imprudence ou temerité tu te seras précité en quelque danger, n'en impute point la faute à Dieu, veu qu'il assiste fort benignement à tout homme sage & diligent. Toutefois les autres appellent l'eau marine Neree, comme Ouide en l'epistre de Deianire :

Neree  
pris pour  
l'eau ma-  
rine.

*Regardel'Vniuers d'une main vengeresse  
Mus en paix quelque part que Neree l'empresse.*

Voilà quant à Neree : s'ensuit Phorcys :

*De Phorcys.*

### CHAPITRE VIII.

Voyez cy  
dessus liu.  
7. cha. 8.

**P**HORCYS, que les Latins nomment aussi Phorcus, fut pareillement fils de Neptun ou de la Terre ; tefmoin Hesiodé en la Theogonie, & naquit avec Thaumás, Ceto, & Eurybie, qu'il dit auoir vn cœur de diamant. Tout efois Varron dit que Phorcys fut fils de la Nympe Thoosé & de Neptun, lequel outre les susdites filles, à sçauoir les Phorcysdes & Gorgones, en eut vne autre nommée Thoosé, qui de la compagnie de Neptun engendra le Cyclope Polypheme, duquel Homere au 1. liure del'Odysee parle ainsi :

Liure 7.  
chap. 12.

*Mais Neptune qui bat l'Vniuers de sou onde,  
Pour l'amour de Cyclope est en cholere es grande  
Qu'à Polypheme on ait l'œil creué, qui se dit  
Auoir sur les Cyclops plus de force es credit  
Qu'aucun autre qui soit en leur troupe; Thoosé,  
La fille de Phorcys qui les vagues compose,  
Et calme les sospirs du bour soufflé Portun,  
Iadis en escoucha cheZ guide-mer Neptune.*

Liure 7.  
chap. 7.  
cy dessus.

Il engendra aussi le serpent qui gardoit les pommes d'or des Hesperides, selon le dire d'Hesiodé :

*Finalment Phorcys par amour s'esbatant  
Avec Ceto luy fit cet enorme serpent  
Es fins de l'Vniuers, qui se cachant sous terre  
L'arbre des pommes d'or sous sa tutelle enferme.*

Il eut en outre vne fille, Scylle, de laquelle nous discourerons tantost. Voilà ce qui se trouue de Phorcys.

¶ Il fut